



grand toulouse

environnement

Jean-Louis Etienne : « Il faut une transition de civilisation et regarder la nature autrement »

l'essentiel

L'infatigable scientifique français Jean-Louis Etienne sort de sa forêt du Tarn et sera, aujourd'hui, à Toulouse pour planter des arbres avec le conseil municipal des jeunes et dédicacera son livre à la librairie Ombres Blanches. Entretien.

« Aux arbres citoyens, pour renouer avec l'écosystème Terre », titre votre livre, le retour à la nature doit-il être politique ?

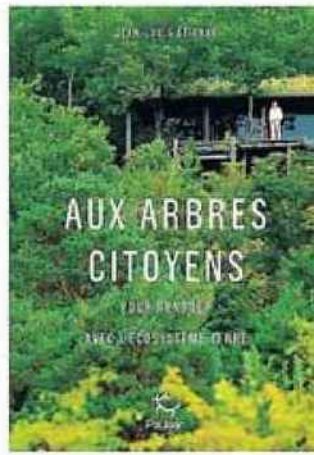
Ce sont les éditions Paulsen, pour qui j'ai déjà collaboré, qui m'ont commandé ce livre. Ils savent que je suis un manuel, je construis dans le Tarn où j'ai fabriqué moi-même des cabanes en bois. Tout

est parti d'une discussion autour du travail du bois, le bois en lui-même et

peu à peu je suis rentré dans l'arbre. Je me suis alors rendu compte que c'était l'arbre qui était au cœur de ma réflexion. J'ai donc dédié ce livre à l'arbre avec une invitation à multiplier le nombre d'arbres.

Que représente-t-il pour vous ?

L'arbre est un être vivant qui est efficace et actif à tous les étages. Déjà les racines. Ce qui se passe sous terre est fascinant. C'est l'arbre qui fait vivre le sol, et les racines, on ne le sait pas assez, sont reliées entre elles par des filaments de champignons qui font des kilo-



mètres de long. Le tronc, c'est lui qui fait grandir l'arbre et qui stocke et amène la sève pour qu'il se développe. Et là-haut, c'est le gîte et le couvert d'une grande biodiversité. Ce qui m'a extrêmement surpris au départ, c'est qu'un

chêne qui a cinquante ans et qui fait 50 mètres de haut, par exemple comme ceux qu'on trouve en Midi-Pyrénées, transpire

250 litres d'eau par jour. Une forêt de hêtres transpire 25 tonnes d'eau par jour.

Une ressource naturelle qui pourrait pallier le manque d'eau d'ici 30 ans, tel que le prédisent les scientifiques du GIEC* ?

C'est énorme pour l'écosystème. L'arbre se nourrit les pieds dans l'eau et de sels minéraux. Il regarde le soleil et capte le gaz carbonique dans l'air et, selon le principe de la photosynthèse, et il libère l'oxygène que l'on respire. Il est au cœur de la composition de

« Un arbre de 50 ans qui fait 50 mètres de hauteur transpire 250 litres d'eau par jour »



Jean-Louis Étienne, scientifique français, explorateur âgé de 72 ans. /Photo DR

l'air de l'atmosphère. C'est un des acteurs de la régulation du gaz carbonique dans l'air, ce n'est pas le seul, il a donc un rôle sur le climat. Sur l'hygrométrie ambiante. Concernant le problème de la forêt brésilienne, il faut savoir que des chercheurs ont travaillé sur ce phénomène de l'évaporation et ils ont appelé cela des « rivières flottantes ». Ils observent cette humidité qui se déplace et pensent que des cycles de l'eau se déplacent en forêt, s'éloignent. Mais depuis qu'on a détruit une grande partie de la forêt, il y a des épisodes de sécheresse dont commencent à souffrir les agriculteurs vers la côte habitée du Brésil, l'Argentine, l'Uruguay. On se rend compte

qu'on a détruit une partie de l'apport en humidité de cette région. **Quid du réchauffement climatique ?** Il y a des projets très prometteurs autour de l'agroforesterie. Dans le Gers, il y a actuellement des gens qui sont très bons dans ce domaine. Sur ces immenses champs qui ont été faits pour le remembrement, où tout a été coupé parce qu'il fallait produire, l'idée est de remettre des rangées d'arbres suffisamment espacées pour que les moissonneuses-batteuses continuent à cultiver. L'arbre apporte de l'humidité, de l'ombre,

fixe le sol et fait naître une biodiversité dans son feuillage et tout une vie bactérienne qui maintient un sol vivant. On va forcément vers des périodes caniculaires importantes, il ne faut pas l'oublier. L'idée est de renouer avec une agri-

« Ce qui se passe sous terre avec les racines de l'arbre a quelque chose de fascinant »

culture plus adaptée, vivante, naturelle.

Faut-il changer son regard sur l'ar-

bre et la nature, tel que l'ont prôné de nombreux philosophes ?

Mon livre est une invitation à renouer avec un regard sensible sur la nature. La seule chose qui peut

PRÉSENT À TOULOUSE

Médecin spécialiste de nutrition et de biologie du sport, Jean-Louis Étienne a participé à de nombreuses expéditions en Himalaya, au Groenland, en Patagonie. Il est le premier homme à atteindre le pôle Nord en solitaire et à avoir réussi, en traîneaux à chiens, la plus longue traversée de l'Antarctique jamais réalisée : 6 300 kilomètres. Il sera présent, aujourd'hui à Toulouse, à partir de 14 heures à la plantation par le Conseil municipal des enfants de 30 arbres fruitiers au Parc de la Maourine en présence du maire de Toulouse et Président de Toulouse Métropole Jean-Luc Moudenc. À partir de 16 h 30, il dédicacera son livre « Aux arbres citoyens » (Editions Paulsen) à la librairie Ombres Blanches.

inverser les choses, c'est faire de la pédagogie, informer, mais en montrant qu'il y a quelque part en lumière, un chemin. On ne peut mobiliser une population si on lui montre qu'on va dans le mur. On a aujourd'hui suffisamment d'intelligence, on a conscience du réchauffement climatique et de la disparition des espèces, mais on a cette transition de civilisation à faire. C'est aux jeunes de s'en emparer.

Recueilli par Gérald Camier

*GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat qui rassemble 2 500 scientifiques du monde entier.